

Introduction aux Rois

novembre 2018

Nous entamons aujourd'hui une nouvelle série de prédications, sur des textes de l'Ancien Testament, tirés de l'histoire des rois du peuple de Dieu. Avant de plonger dans le premier récit, j'aimerais faire une rapide introduction.

Situons d'abord cette partie de la Bible dans le déroulement de la grande histoire de Dieu et de ses relations avec les humains.

Voici un petit schéma qui peut nous aider. On appelle ça « Tout le récit de la Bible au dos d'une enveloppe », un petit dessin qu'on peut gribouiller vite fait, n'importe où, pour nous rappeler les grandes étapes du récit biblique : création, rébellion, promesse, Évangile, mission, nouvelle création. C'est une petite aide pour remettre rapidement en contexte ce que nous lisons dans la Parole. La Bible peut être vue comme une pièce en 6 actes, ou comme un récit en 6 étapes.

Où situerez-vous la période des Rois sur ce schéma ?

Les livres des Rois documentent une partie de la période qui suit la « chute », mais avant la venue de Jésus, donc avant la croix. Ils appartiennent à l'étape de **la promesse**.

À quel genre les livres des Rois appartiennent-ils ? (Loi, poétique, prophétique, historique, de sagesse...) Nous les classons habituellement parmi les livres « historiques »... et il est vrai qu'ils nous racontent l'histoire des rois d'Israël et de Juda. Mais il est intéressant de noter que, pour le peuple hébreu qui a reçu et préservé ces écrits, ils sont à classer parmi les *prophètes* ! Ils font partie de ce qu'on appelle les prophètes antérieurs : Josué, Juges, Samuel et Rois.

1.

Qu'est-ce que cela veut dire ? Il est vrai que ces récits couvrent une période où beaucoup de prophètes de Dieu ont été actifs – et ils sont souvent intervenus auprès des dirigeants du peuple. Mais au-delà de cet aspect important, la notion d'« histoire prophétique » doit nous éclairer sur le but et la méthode des auteurs (anonymes) de ces livres. Leurs préoccupations étaient très différentes de celles de nos historiens modernes. Certes, ils racontent ce qui s'est passé, mais ils se permettent aussi d'*évaluer*, de peser les actions des personnages qu'ils évoquent. Au fond, ce qui les intéresse le plus, c'est l'obéissance à Dieu, la fidélité à sa Loi, l'amour pour le Seigneur. Ils puisent leurs critères dans la Loi de Moïse et n'embellissent pas l'histoire. Ils ne nous cachent pas les faiblesses et les chutes, même des plus grands rois.

Quelques éléments pour comprendre la royauté en Israël.

Les dispositions prévues dans la Loi : *Lorsque vous serez entrés dans le pays que l'Éternel vous donne, que vous en aurez pris possession et que vous y serez installés, il se peut que vous disiez : « Donnons-nous un roi comme toutes les nations qui nous entourent. »*

15 Vous établirez alors sur vous le roi que l'Éternel votre Dieu aura choisi ; c'est l'un de vos compatriotes que vous prendrez pour régner sur vous ; vous ne pourrez pas choisir un étranger pour roi.

16 il ne renverra pas le peuple en Égypte...

17 Qu'il ne prenne pas un grand nombre de femmes, pour qu'il ne se corrompe pas. Qu'il n'amasse pas non plus de grandes quantités d'argent et d'or.

18 Quand il accédera au trône, il écrira sur un livre pour son usage personnel, une copie de cette Loi que lui communiqueront les prêtres-lévites.

19 Cette copie ne le quittera pas, il y lira tous les jours

2.

de sa vie afin qu'il apprenne à révéler l'Éternel son Dieu, en obéissant à toute cette Loi et en appliquant toutes ces ordonnances.

20 Ainsi, il ne s'enorgueillira pas pour s'élever au-dessus de ses compatriotes et il ne déviara de la Loi ni dans un sens ni dans l'autre. De la sorte, il s'assurera, ainsi qu'à ses descendants, un long règne sur le trône d'Israël. (Dt 17)

Ces dispositions envisagent donc la royauté, mais l'encadrent de façon à dessiner une royauté « pas comme les autres », une royauté qui ne fait pas sa propre loi, mais se soumet à la loi du Très-Haut. En Israël, dans l'idéal, celui qui était assis sur le trône n'était qu'un vice-roi, car c'est l'Éternel qui devait régner.

La période des Juges se résume en cette phrase : *En ces temps-là, il n'y avait pas de roi en Israël. Chacun faisait ce qu'il jugeait bon.*¹ Les livres de Samuel nous racontent la vie des deux premiers rois. Saül, qui sera « un roi comme ceux des nations », sombre dans la désobéissance à Dieu et est rejeté. David, qui lui succède, sera le roi « selon le cœur de Dieu ». Il préfigure le roi messianique qui accomplira le plan du salut, et Jésus, lorsqu'il apparaît, ne dédaignera pas le titre de *Fils de David*.

Puis, le premier livre des Rois s'ouvre sur le règne de Salomon, généralement considéré comme l'âge d'or d'Israël. David passe la main à l'un de ses fils, ce qui constitue le début de l'accomplissement de la promesse que Dieu lui avait fait : *Oui, je rendrai stable pour toujours ta dynastie et ta royauté, et ton trône sera inébranlable à perpétuité*².

[lecture : 1 Rois 3.1-15]

¹ Juges 21.25

² 2 Samuel 7.16

Salomon : ses débuts prometteurs

Onze chapitres sont consacrés à la vie de Salomon. Son règne a été une période de paix et de prospérité pour Israël. Ce roi bâtisseur a fait édifier le premier temple de Jérusalem, réalisant le projet d'un lieu de culte central, censé garantir la pureté de la religion d'Israël et l'attachement du peuple à l'Éternel seul : *Tu n'auras pas d'autre dieu que moi !*

Lorsque Salomon hérite du trône, il doit avoir environ vingt ans. Dans cet échange avec Dieu que nous venons de lire, il se qualifie de *tout jeune homme*. Malgré cela, il fait preuve ici de beaucoup de lucidité, de perspicacité, et même d'humilité. Il demande surtout ce qui peut le qualifier pour sa tâche et sa requête plaît à Dieu, qui lui promet, en plus, ce qu'il n'a pas demandé.

Jésus dira : *Faites donc du règne de Dieu et de ce qui est juste à ses yeux votre préoccupation première, et toutes ces choses vous seront données en plus*³. Il y a là un principe spirituel fondamental, même si les bénédictions de la Nouvelle Alliance ne prennent pas les mêmes formes que pour Salomon sous l'Ancienne.

Il y a donc bien des choses encourageantes et positives dans cette première rencontre entre Salomon et le Dieu de son père David. On pouvait espérer de grandes choses de ce jeune homme. Néanmoins, l'auteur du récit souligne déjà plusieurs dangers qui guettent.

Salomon et la fille du pharaon

La Loi interdisait tout commerce avec l'Égypte, le pays

³ Matthieu 6.33

d'où l'Éternel avait fait sortir son peuple pour qu'il lui appartienne. Mais nous découvrons que *Salomon s'allia par mariage avec le pharaon, roi d'Égypte, en épousant sa fille*. Politiquement et économiquement, c'était certainement très malin, mais c'était aussi une première instance d'une tendance à l'obéissance partielle (on décide soi-même quelles exigences on respectera) et à la confiance partielle (on recherche le soutien de Dieu, mais ça ne fera pas de mal de pouvoir compter aussi sur un allié politique puissant). Trois mentions de la fille du pharaon structurent le récit de la vie de Salomon et marquent, malheureusement, les étapes de la déchéance d'un roi qui avait plutôt bien débuté. Elle réapparaît au ch. 7 au fil d'un texte qui interrompt la description du Temple pour nous inviter à y comparer le palais somptueux que Salomon fait construire pour lui-même : bien plus grand que le bâtiment qui abrite l'arche de l'alliance, le palais a demandé 13 ans de travaux, contre 7 pour le Temple.

La tentation existera toujours d'investir plus pour parfaire notre propre confort dans ce monde que pour contribuer à l'édification de la maison spirituelle dont nous sommes les pierres vivantes. Jésus a dit : *Que servira-t-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ? Soyons vigilants !*

Salomon et les hauts-lieux

Un autre danger souligné dès le ch. 3, c'est le problème des *hauts-lieux*. En attendant la construction du Temple prévu, le Seigneur a patienté. Il s'approchera de Salomon, qui le cherche à Gabaon, là où se trouvait la tente du tabernacle construit dans le désert au temps de Moïse. Mais le v.3 laisse bien entendre que cette situation était problématique : *Salomon aimait l'Éternel et se conformait aux instructions de son père David*.

Seulement, lui aussi offrait des sacrifices et des parfums sur les hauts-lieux.

Ces *hauts-lieux*, qui étaient souvent effectivement sur des collines, comportaient au minimum un autel pour faire des sacrifices, mais parfois des structures plus élaborées. Malgré un avertissement clair dans le livre des Nombres⁴, les Israélites ont repris ou « reconverti » beaucoup d'anciens hauts-lieux païens. Le culte, censé être rendu à l'Éternel en ces lieux, était en réalité souvent teinté de syncrétisme : le dieu adoré était un amalgame entre le Dieu véritable qui s'est révélé à Israël et des divinités cananéennes de la fertilité, de la guerre, etc. Dans la suite du livre des Rois, le traitement réservé à ces sanctuaires devient l'un des critères les plus importants pour juger de la fidélité à Dieu des rois successifs. (Roboam, Ézéchias)

Le culte centralisé au Temple devait rendre inutiles les hauts-lieux. Dieu devait être adoré selon les prescriptions qu'il avait lui-même données à Moïse.

Sous la Nouvelle Alliance, nous n'avons plus de temple matériel, car Jésus est notre temple (Jean 2), accessible partout, à tout moment. Il est aussi le point final de la révélation du Dieu vivant.

Pourtant la tentation des hauts-lieux subsiste... Il y a parfois des aspects de la révélation biblique de Dieu qui nous embêtent. Mais adorer une idée personnelle de Dieu, qui fait l'impasse sur des facettes de sa personne que la Bible affirme, c'est dresser un haut-lieu. Une image fautive du vrai Dieu est une idole ! (Devant le veau d'or dans le désert, le peuple d'Israël s'est écrié : *Voici tes dieux, qui t'ont fait sortir d'Égypte !*)

Dieu s'est révélé comme un Dieu aimant *et* juste, compatissant *et* saint, fidèle *et* exigeant, souverain (donc imprévisible) sans être capricieux ; il n'a besoin de rien et pourtant il sollicite et accepte notre service...

⁴ Nombres 33.52

*Dieu est Esprit et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité*⁵. Nous avons l'immense privilège d'avoir un libre accès à l'ensemble de la révélation véridique que Dieu lui-même a considérée comme nécessaire – **et suffisante**. Alors, profitons-en pour garder notre vision de Dieu nette et vraie, malgré tout ce que le monde et le diable inventent pour nous embrouiller.

Regardons à Jésus : *Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu le Fils unique, qui est dans l'intimité du Père, est celui qui l'a fait connaître*⁶.

Jésus est le vrai temple. C'est en lui que nous rencontrons le Père pour le connaître, imparfaitement certes, mais réellement – et de mieux en mieux.

Et Jésus est le vrai roi selon le cœur de Dieu, *le Fils de David* plus grand que David et plus grand que Salomon. Son règne n'aura pas de fin et il a déjà commencé dans nos cœurs.

© Robert Souza 2018, certains droits réservés

Ce travail est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

⁵ Jean 4.24

⁶ Jean 1.18